

enfants qui n'ont pas le bonheur de connaître le petit Jésus et la bonne Mère Marie. Il lui tardait de partir, mais il patienterait pour ne pas faire trop tôt pleurer maman. Et puis, disait papa, pour être missionnaire, il fallait avoir fait sa première Communion.

La première Communion : c'était son rêve : et depuis deux ans qu'il servait la messe, que de fois n'avait-il pas regardé avec des yeux d'envie l'hostie qui reposait sur la patène d'or ! Mais maintenant qu'il avait neuf ans passés, qu'il allait en avoir dix, pour sûr qu'on allait la lui laisser faire, sa première Communion. Hélas ! « Dix ans, répondit le vieux curé quand il vint lui dire son désir, dix ans ! C'est bien encore un peu jeune : j'en ai refusé de plus âgés, cela ferait des jaloux : attendons l'année prochaine.

Attendons l'année prochaine ! Comme ce mot résonne douloureusement dans l'intime de son âme, parmi les ruines de ses plus chères espérances. Ni sa parole pourtant, ni son regard ne trahissent le secret de son âme. Seul un observateur attentif, à le voir parfois interrompre soudain ses jeux ou ses études comme pour suivre plus à l'aise une conversation intérieure, eût pu soupçonner quelque secret travail de la grâce. Que lui disait la voix d'en haut dans ses mystérieux colloques ! On le sut bientôt.

Un jour sa mère lui parlait d'un bel habit neuf qu'elle allait lui acheter pour des fêtes prochaines : « Inutile, maman, de m'acheter un habit neuf : je ne le mettrai jamais.

— Et pourquoi pas ? Es-tu malade ?

— Non ! je me sens très bien ! » — Puis, après quelques moments de silence, il ajouta d'un ton de confiance : « M. le curé m'a trouvé trop jeune pour la première Communion. Le bon Dieu, lui, ne me trouve pas trop jeune ».

« Paroles d'enfants », fit le père, lorsque la mère lui rapporta les étranges propos : et pas plus lui que les autres membres de la famille ne les prirent au sérieux. Sérieux, ils l'étaient pourtant : la suite ne le fit que trop voir.

Le lendemain, à l'heure où il se levait d'habitude pour aller servir la messe, Ernest, pris de violentes douleurs, dut rester dans sa couchette. On crut à une grippe passagère. Dès le premier instant, l'enfant affirme que c'est fini, qu'il va partir pour